

# LA CHARTE DE LA FRATERNITÉ ADOPTÉE EN 1974

1. La Fraternité rassemble des orthodoxes qui désirent servir l'existence et le témoignage de leur Église en Europe occidentale, dans les pays où ils sont appelés à vivre. L'adhésion à la Fraternité implique une vocation gravement mûrie : celle d'être orthodoxe ici et maintenant, selon une démarche de foi consciente et personnelle.
2. Les membres de la Fraternité sont originaires de nombreux et très divers pays de tradition orthodoxe ainsi que de pays d'Europe occidentale. Presque tous sont citoyens des pays où ils habitent ; plusieurs ont épousé des non-orthodoxes ; tous sont quotidiennement engagés dans la réalité européenne d'aujourd'hui. Ces conditions, et l'appel de Dieu, les ont éveillés à l'universalité de l'Église orthodoxe et à la nécessité pour elle, ici et maintenant, d'une expression dans les langues locales, qui tienne compte simultanément des recherches et des problèmes qui se font jour en Europe occidentale.
3. Nombreux aussi sont les membres de la fraternité qui, restant attachés à leurs pays d'origine, sentent profondément leur responsabilité à l'égard des Églises locales dont ils sont issus. Ils s'efforcent d'en garder la langue liturgique et d'en approfondir la tradition spirituelle. Certains sont activement engagés au service de ces Églises. Leur vocation au sein de la fraternité est le partage. Liens vivants entre les Églises locales et l'orthodoxie en Europe occidentale, ils contribuent à ouvrir ces Églises aux conditions nouvelles dans lesquelles est appelée à vivre l'orthodoxie en Occident et à sensibiliser celle-ci aux grands problèmes qui se posent aux Églises-mère.
4. Les membres de la Fraternité pensent que la rencontre de l'orthodoxie et de l'Europe occidentale n'est pas un accident de l'histoire mais la réalisation du dessein de Dieu. L'Europe occidentale, avec sa culture critique, exige des orthodoxes qu'ils prennent mieux conscience de l'essentiel et retrouvent l'existence chrétienne comme « diaspora » du royaume, cheminement prophétique vers la Jérusalem nouvelle dans l'humilité, le service, la pauvreté. D'autre part, la civilisation occidentale qui, par sa technique et ses idéologies, se répand dans tous l'univers, dévoile, à travers des compensations de plus en plus dérisoires l'angoisse et la soif fondamentale de l'homme. Ramenée à « l'unique nécessaire » par le martyre et par l'exil, l'orthodoxie, plus que jamais, devant ces questions ultimes, est appelée à porter son témoignage inébranlable.
5. Pour les membres de la Fraternité, l'essentiel est donc l'approfondissement et le rayonnement de ce témoignage : celui de la résurrection, de l'uni-Trinité, et que « Dieu s'est fait porteur de la chair pour que l'homme puisse devenir porteur de l'Esprit » (St Athanase d'Alexandrie). « Trouve la paix intérieure et beaucoup trouveront le salut autour de toi » ( St Séraphin de Sarov). La paix intérieure est inséparable de l'amour actif. Elle éclaire et féconde la présence du chrétien dans la culture et dans l'histoire.
6. Les membres de la Fraternité estiment que la présence orthodoxe en Europe occidentale, pour être créatrice, exige d'abord une stricte fidélité à l'orthodoxie historique, c'est-à-dire, entre autres, à l'hellénisme chrétien, à l'expérience spirituelle de la Russie, au sens biblique de l'orthodoxie arabe,... Ils souhaitent confirmer ou nouer des contacts nourriciers avec les pays où s'est réalisée la continuité jamais interrompue de l'Église orthodoxe : par des rencontres, des échanges, des pèlerinages, par la circulation de l'information, par l'étude plus attentive qu'exige tout effort de traduction, par les formes diverses du « mariage des cultures ». Dans cette perspective de transmission, de greffe, de transfusion vitale, la Fraternité estime qu'il importe, dans la mesure du possible, de mêler les occidentaux qui deviennent

orthodoxes à ces orthodoxes de tradition, dont l'imprégnation ecclésiale est indispensable.

7. La civilisation occidentale contemporaine n'est pas la seule expression des pays où nous vivons qui, à la différence de l'Amérique du Nord, sont des pays de vieille culture où, malgré les dislocations et les déséquilibres qui ont suivi la lente séparation d'avec l'Orient, le ferment évangélique n'a cessé d'agir. La France de Pascal, du Carmel, du Père de Foucault, l'Angleterre, les Flandres, l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne de la haute mystique ou de la plus humble sainteté, n'ont cessé de connaître les fruits de l'Esprit.

Il appartient donc à la présence orthodoxe en Europe occidentale d'être une présence de prière, de partage, de témoignage qui discerne, approfondisse et pacifie. Il lui appartient de surmonter déséquilibre et limitation et ainsi de déceler et de favoriser, dans le christianisme occidental, les germes d'unité.

Simultanément, la Fraternité demande à ceux de ses membres qui sont originaire des veilles terres orthodoxes, connaissent leurs langues et ont l'occasion d'y séjourner, de contribuer à y faire connaître la vie et les interrogations des chrétiens d'Occident.

8. Les membres de la Fraternité remettent leur personne et leur vie entre les mains du Seigneur afin qu'il dispose d'elles pour rétablir, quand et comme il le voudra, une Église orthodoxe pleinement unifiée en Europe occidentale et pleinement insérée dans le destin spirituel de celle-ci. Cette Église, par une organisation souple, notamment dans le domaine des langues liturgiques, donnerait à chacun sa place de service, qu'il se sente plus proche des veilles terres marquées par l'orthodoxie en Orient ou plus enraciné dans le terroir spirituel des pays d'Europe occidentale. Cette Église participerait à la vie chrétienne locale dans les perspectives indiquées plus haut, tantôt comme une épine dans la chair, tantôt comme un ferment d'unité.